



Aphorisme en quatrains I

- 'Bonjour lunettes adieu fillettes' -

Le vent sur l'arbre de la vie
souffle comme bise d'automne
Emportant, cruel, avec lui.
Les passions dans le cœur des hommes

Les souvenirs ont pris la place
De fraîches tendres amourettes
Le corps usé et la vue basse
Bonjour lunettes, adieu fillettes.

- 'En cheminée étroite on fait bien grand feu' -

Une pucelle un peu pressée
Avait décidé d'être femme
Pour découvrir émerveillée,
Les affres qui plaisent aux dames

Elle se donnait sans compter
Dans les bras d'un amant fougueux
C'est en étroite cheminée
Que se consomment de grands feux.

- 'Quand on aime on a toujours vingt ans' -

D'un élan trop fort de tendresse
Un amant tua sa maîtresse.

Pour cet égarement fatal,
Lui infligea le tribunal

Vingt longues années de galère.
Le temps ne fait rien à l'affaire !
Lorsqu'on aime si fortement...
Alors on a toujours vingt ans

- 'Il faut battre son frère quand il est encore chaud' -

Deux frères aimaient une fille
Au plus ancien elle succomba.
Entre ses bras toute la nuit
Jusqu'au matin elle l'épuisa.

Caché dedans la cour arrière
L'autre patienta ce qu'il faut.
Toujours il faut battre son frère.
Quand il est encore un peu chaud.

- 'À quelque chose malheur est bon' -

Deux sœurs à l'âme pâtissière
composaient de jolis gâteaux
Des tartes aux pommes incendiaires
L'une tomba sur le carreau.

L'aînée la retourna tout net
Et elle en fit son invention
Depuis elles savent les sœurette
Qu'à quelque chose malheur est bon

Georges Ioannitis
Tous droits réservés

<http://georgeioannitis.over-blog.com/>